COMMENT CRÉER SA PROPRE BALADE

Préparatifs

La balade peut être faite pendant toute l'année scolaire. Il n'y a pas de recette miracle pour la créer, mais il est possible de définir quelques étapes obligatoires qui peuvent aider l'enseignant-e dans sa planification. Voici quelques conseils, qui vont du choix de l'itinéraire à l'établissement d'objectifs, de la recherche de soutien de la part des collègues et de la direction au partage et à l'implication possible des parents, et quelques conseils à prendre en compte pendant la balade.

Le choix de l'itinéraire

La première chose à faire est d'aller marcher autour de votre école pour vous imprégner de l'environnement proche. Il s'agit de se fixer un périmètre et de l'explorer : un itinéraire se dégagera assurément. Cependant, certaines limitations doivent être prises en compte, comme, par exemple, le fait que le lieu d'activité ne doit pas être à plus de 5 minutes de l'école, qu'il permet d'occuper une leçon et que la marche en elle-même ne dépasse pas 20/25 minutes. Il serait donc approprié de se limiter à un maximum de 300-500 mètres de l'école. Il va sans dire qu'il faut également penser à la sécurité : la zone choisie doit permettre de se déplacer en toute sécurité.

Marcher, explorer l'environnement et se documenter

En marchant, il faut oublier que l'on connaît déjà les environs de l'école et avoir l'esprit ouvert : explorer en regardant partout (au-dessus, sur le sol, etc.) et être très actif en se concentrant sur les détails (par exemple, le genre d'arbres présents) pour découvrir les mille petites choses le long du chemin et saisir la richesse de la diversité alentour. Il s'agit donc de percevoir son « microcosme ».

Ensuite, il est préférable de connaître les aspects historiques, économiques et environnementaux, ainsi que les particularités du lieu – par exemple à travers les archives municipales – avec des cartes, des textes et des photos. Une autre suggestion est de s'appuyer sur les connaissances de collègues plus expérimenté-e-s dans le domaine ou sur celles de spécialistes extérieur-e-s à l'école qui peuvent aider à identifier les particularités du lieu. Ces personnes peuvent éventuellement participer à des sorties avec la classe. (cf. webographie)

La vision d'ensemble : donner du sens

A la fin du travail de collecte des données, les différents points d'observation nécessitent d'être préparés. Ils doivent fournir une vue d'ensemble de la zone sous différents points de vue (par exemple, histoire et artisanat local, protection de la nature et bétonnage, etc.) et ne pas être une simple succession d'éléments déconnectés les uns des autres sans aucun sens. Par exemple, le grand parking des « Fornaci » (les fournaises) et le petit atelier artisanal de céramique qui existait jusqu'à il y a quelques années dans la zone commerciale et industrielle de Pian Scairolo (Lugano) témoignent d'une activité liée à l'extraction de l'argile dans le passé, alors que la récente cessation d'activité est liée à la concurrence des produits en céramique importés à bas prix. Aujourd'hui, pour qui ne connait pas cette histoire, difficile de comprendre le nom donné à ce parking où toutes les traces de cette activité artisanale ont disparu. Les points sélectionnés peuvent donner lieu à un parcours prédéfini ou peuvent être concentrés dans une zone qui peut être facilement délimitée et donc explorée indépendamment par les élèves, comme une partie de la forêt ou une zone piétonne.

Définir les objectifs

Une fois le parcours choisi – il est important de le parcourir aussi dans le sens inverse pour saisir toute sa potentialité – et toute la documentation préparée, l'enseignant-e définit les

objectifs qu'elle ou il entend atteindre avec l'activité proposée. Le plan d'études offre diverses possibilités disciplinaires, mais le travail dans la nature touche à des aspects fondamentaux représentés par les différentes compétences transversales et indépendantes du cycle scolaire (voir aussi chapitre : Liens au Plan d'études romand, pp. 7-8). Par exemple : le développement personnel, en particulier en ce qui concerne le respect des règles, des autres et la collaboration, en particulier le partage des objectifs et des projets avec les autres membres du groupe, mais aussi la communication et la pensée créative.



Dès le début, il peut être utile de choisir, avec la classe, un nom à donner à la promenade pour se l'approprier. Les angles d'approche peuvent changer de temps en temps, en fonction des objectifs fixés : historique, sportif, musical, artistique ou une chasse au trésor. Ce trésor peut concerner les monuments, l'artisanat, les couleurs, les arbres, les animaux, etc.

Soutien et partage

Les promenades et les activités de plein air sont de véritables outils didactiques. En tant que tels, il vaut la peine de se pencher sur leur utilisation, de discuter et d'échanger des expériences avec des collègues, et peut-être même d'obtenir des collaborations intéressantes. Cela permet, d'une part, d'enrichir les propositions et, d'autre part, d'obtenir le soutien de l'école (collègues et direction). Un effet collatéral peut aussi être que d'autres collègues se passionnent pour la marche, avec qui il sera possible de partager le plaisir de marcher et d'en récolter des bénéfices. L'enseignant-e doit tenir compte du droit scolaire de son canton et des règlements communaux qui régissent les activités extérieures (sorties éducatives, responsabilité et supervision), par exemple en ce qui concerne le deuxième adulte obligatoire ou pas. L'école agit donc aussi comme garant et fournisseur de stimulations pour sortir dans la nature, hors des quatre murs, en toute sécurité ! Les règles du BPA[1] sont également une aide précieuse.

Intégrer les parents à l'activité

Pour pouvoir organiser régulièrement des balades, l'enseignant-e doit pouvoir compter sur la confiance et le soutien de sa direction et des parents. A cette fin, il est utile de préparer une demande d'autorisation à soumettre aux parents lors d'une réunion explicative au début de l'année scolaire, où il est précisé que l'activité sera exercée régulièrement tout au long de l'année scolaire. On pourrait aussi penser à demander aux parents d'aider, dans la mesure du possible, par exemple en préparant une collation pour toute la classe.

[1] www.bfu.ch/fr/pour-les-spécialistes/ecoles/sécurité-école/s/randonnees-comportement

PARTIR EN BALADE AVEC SES ÉLÈVES

La première fois

La première balade sur le chemin défini par l'enseignant-e est à l'enseigne de la sécurité et de l'exploration. Il est important qu'il y ait un-e collègue qui puisse donner un coup de main pour surveiller tous les élèves et assurer une plus grande sécurité pendant la balade. Il faut donc donner des consignes de sécurité claires et exiger en même temps que les sens soient ouverts. En particulier, l'enseignant-e doit expliquer comment se comporter lors d'un déplacement en groupe (en ligne par deux), instaurer la règle que quand les pieds s'arrêtent, la bouche se ferme et les oreilles s'ouvrent, et rendre responsables ceux qui sont devant et ceux qui sont derrière. Par exemple, les enfants de tête ont la responsabilité de s'arrêter devant un obstacle tel qu'un passage piéton ou signalent un danger et ceux à l'arrière de veiller à ce que le groupe reste homogène sans que l'espace ne se creuse. Il est également important de prévoir des moments de marche et de jeu libre dans les endroits sécurisés.

Ce ne sont pas les seules bonnes habitudes qui seront prises : la marche doit servir à observer et pas seulement à bouger. A cette fin, lors de la première sortie, en cours de route, chaque enfant est amené à choisir l'objet ou le détail qu'il aime le plus. Celui-ci restera « le sien » tout au long de l'année scolaire et lui servira de point de référence. A la fin de la balade, nous vous recommandons de recueillir (sous forme écrite ou sous forme d'enregistrements) les premières impressions de la promenade et notamment les réponses à la question : « Que représente cette balade pour toi ? »

Définir les enjeux

Les enfants se rendent vite compte que c'est différent d'être en classe ou à l'extérieur : il est important de suivre les enfants responsables de la sécurité, surtout les premières fois. Donner des instructions claires et assigner des responsabilités à chaque individu par rapport au groupe : qui guide, qui assiste le guide, qui s'occupe du matériel, de la sécurité, etc.… en changeant les rôles de temps en temps. Si, au lieu d'un chemin, vous choisissez un périmètre, alors vous devez définir les limites et les points de repère au-delà desquels les élèves ne peuvent pas aller, et le point de rencontre. Dans les bois, cela peut être un nid d'aigle construit par les enfants eux-mêmes, peut-être à l'occasion de la première sortie. Mais ne vous attendez pas à ce que ça fonctionne dès le début !

Les fois suivantes

Un facteur important est la périodicité de la balade, qui sera effectuée par tous les temps. Évidemment, il faut tenir compte de la sécurité, en particulier des conditions météorologiques (vents forts, orages, etc.). Il est nécessaire d'évaluer la situation de temps à autre et de décider en fonction de la sécurité des élèves. La balade peut avoir lieu un après-midi par semaine (par exemple, toujours le mardi) ou une fois par mois (par exemple, le premier jeudi du mois). Les élèves doivent arriver à l'école habillés de façon appropriée pour l'activité. L'enseignant-e doit alors donner l'occasion de prendre le temps d'observer et de faire prendre conscience à ses élèves que, bien que le parcours soit identique à chaque fois, la balade est différente. La saison, la météo, l'humeur, etc. influencent au-delà des observations qui sont faites. La balade pourra aussi, avec le temps, être représentée intuitivement, en s'approchant progressivement d'une représentation cartographique de l'itinéraire.

COMBATTRE SES HABITUDES

Faire et oser !

La promenade devient progressivement familière pour les élèves, l'observation de l'environnement prévaut et moins le besoin de trouver l'itinéraire, de sorte qu'ils s'aperçoivent qu'il y a toujours quelque chose de nouveau à voir et à découvrir : ils vivent de nouvelles expériences à chaque fois ! Chaque sortie est vue sous un autre angle : l'intérêt réside également dans la répétitivité et la régularité des observations. Pour encourager l'exploration pendant la balade, l'enseignant-e peut, par exemple, donner la tâche de prendre des photos du même objet (un monument, un arbre, un détail, etc.) afin de voir le temps qui passe, ou il/elle peut prendre une photo du passé et localiser l'endroit exact où elle a été prise, prendre la même photo et les comparer. En travaillant sur les images, on peut aussi penser à identifier tous les éléments bleus, verts, roses, etc. le long du chemin, ou concevoir un travail plus scientifique en identifiant combien d'espèces différentes d'arbres on peut trouver (et ensuite être capable d'identifier les espèces) ou combien et quels symboles religieux ils rencontrent et peut-être comprendre à quelles religions ils appartiennent. Vous pouvez aussi penser à une collection de sons différents qu'on peut entendre, par exemple en faisant la balade les yeux bandés et guidés en toute sécurité par un autre élève. Ou faire la promenade à l'envers, ce qui permet de voir les mêmes choses, mais d'une nouvelle façon et peut-être découvrir de nouveaux détails jamais remarqués auparavant. Bref, il faut oser, mais aussi permettre de le faire, en laissant libre cours à l'imagination, et se réjouir sans perdre de vue les objectifs fixés !

A la fin de l'année scolaire, les impressions de la balade sont collectées (sous forme écrite ou sous forme d'enregistrements), la question se répète : « Que représente cette balade pour toi ? » et le résultat est comparé à ce qui a été collecté au début de l'expérience. La comparaison montrera l'évolution des valeurs pour chaque élève.



Vivre avec sa classe ce genre d'expérience donne une grande satisfaction à l'enseignant-e. D'une part, elle permet d'atteindre les objectifs fixés et visés dans le plan d'étude en réalisant une activité extraordinaire. D'autre part, l'enthousiasme pour l'activité est égalé par la participation tout aussi enthousiaste des élèves. Par exemple, il est intéressant d'observer comment certains élèves travaillent mieux à l'extérieur : ils parlent, s'activent, interagissent, etc., pendant que les enfants plus agités sont contenus, ils sont heureux d'être à l'extérieur et de trouver un exutoire. L'enseignant-e se passionne facilement, mais ce « feu » n'est pas seulement merveilleux et énergique : il peut aussi brûler ! D'une part, il est nécessaire de préparer méticuleusement tout ce dont on a besoin pour la marche, du choix du lieu aux objectifs du plan d'études, en passant par les détails d'organisation, tels que : ce que les élèves peuvent faire, comment guider le groupe, etc. D'autre part, il s'agit d'assurer un minimum de communication avec les collègues, de veiller à ne pas amener celles et ceux qui sont moins enthousiastes à s'éloigner du projet. On peut s'engager de différentes manières dans la balade, au rythme qui nous convient. Le premier pas est d'oser !